



Le Chevalier de l'Immaculée

Lettre n° 9 ♦ 4^e trimestre 2019

Refuge des pécheurs...

La consécration à l'Immaculée prononcée pour l'entrée dans la *Militia Immaculatae* commence par cette belle invocation : « Ô Immaculée, Reine du Ciel et de la terre, *Refuge des pécheurs...* »

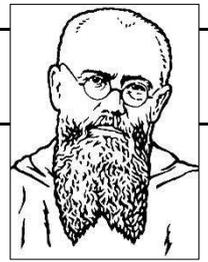
Commençons donc par examiner ce qu'est un « refuge ». La première notion qui se présente à notre esprit, quand nous pensons au refuge, est celle du refuge de montagne. Et c'est heureux, car la sainteté est une montagne à gravir. Ce refuge matériel est un abri où l'on jouit de plusieurs bienfaits temporels : 1) la lumière qui préserve des ténèbres extérieures, 2) la nourriture qui refait les forces, 3) la boisson qui rafraîchit des ardeurs du soleil de la journée, 4) la chaleur qui garantit du froid extérieur, 5) le repos qui apporte le réconfort après l'effort, 6) la protection contre les bêtes sauvages qui rôdent aux alentours, 7) l'amitié partagée qui réjouit le cœur de l'homme. Cette description est attrayante, sympathique et séduisante... À partir de cette analyse, transportons-nous dans le domaine surnaturel et marial en particulier.

Le terme de « refuge » nous renvoie directement au message de Notre-Dame de Fatima : « *Mon Cœur Immaculé sera ton refuge, et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu* ». Essayons de transposer, par analogie, les bienfaits du refuge humain à celui des pauvres pécheurs. En effet, les agréments temporels du refuge peuvent figurer, d'une manière ou d'une autre, les bienfaits spirituels dont jouit l'âme qui se réfugie dans le Cœur de la Mère de Dieu.

Dans le Cœur Immaculé de Marie, « *Refuge des pécheurs* », l'âme 1) reçoit les lumières du Saint-Esprit, 2) reçoit sa nourriture spirituelle, 3) boit à longs traits les eaux de la grâce divine, 4) trouve le remède à la tiédeur et au froid glacial du péché, 5) obtient le repos en ce monde, 6) s'assure la protection contre les démons, les tentations et les mondains, enfin, 7) jouit de la douce amitié de Dieu qui vit et règne parfaitement en Marie. Cette protection et ces bienfaits de Marie découlent du privilège acclamé au début de l'acte de consécration : « Ô Immaculée ». Ni le démon, ni le monde, ni le péché n'ont jamais eu entrée dans le Cœur Immaculé de Marie. Mais les âmes de bonne volonté peuvent y entrer...

Ce Cœur est la demeure spirituelle des pécheurs qui ont été purifiés de leurs péchés, qui s'efforcent d'éviter tout péché mortel, combattent le péché véniel délibéré, et s'efforcent de plaire en toutes choses à leur bonne Mère. ✍

Abbé Guy Castelain+



L'Immaculée, Mère de Miséricorde

A la suite de saint Bernard, le Père Maximilien-Marie Kolbe de chanter la miséricorde insondable de la très sainte Vierge Marie envers les pécheurs que nous sommes : « *Comme Elle est essentiellement Mère de Miséricorde, même si on ne L'appelle pas, Elle se hâte d'aller là où il y a davantage de misères [...]. Plus une âme est souillée par le péché, plus se manifeste la Miséricorde divine dont l'Immaculée est la personification* » (Article, juin 1925).

Ce qui appelle la Miséricorde, c'est la misère. Aussi le Père Kolbe n'hésite pas à dire : « *Plus nous sommes faibles, mieux cela vaut. L'Immaculée est comme "l'incarnation" (1) de la Miséricorde divine [...]. Même les plus égarés, les plus faibles, Elle les élève* » (Conférence, 24 novembre 1938). Marie est l'asile des pécheurs ; c'est un de ses plus beaux titres de gloire : « *Celui qui se sait grand pécheur, plein de défauts, peut se libérer de tout cela, pourvu qu'il s'approche d'Elle, car Elle est le Refuge des pécheurs* » (Conférence, 18 décembre 1938).

Pas de place, par conséquent, au doute, ou au désespoir : « *Si quelqu'un est tombé dans le péché, s'est enlisé profondément dans le vice, a méprisé les grâces de Dieu, [etc.] doit-il désespérer ? Non, jamais ! Car une Mère lui a été donnée par Dieu, une Mère au Cœur tendre* » (Article, juin 1925). « *Il ne faut jamais dire que, maintenant, ce n'est plus possible d'avoir la grâce. Même si nous avons sur la conscience des péchés graves, nous pouvons nous relever. Il suffit simplement de s'approcher de l'Immaculée. Que celui qui tombe se tourne vers Elle en toute confiance. Il ne faut pas se renfermer sur soi. Saint Paul disait déjà : "Je puis tout en Celui qui me fortifie" ; et nous aussi nous pouvons dire : "Je puis tout en Celle qui me fortifie"* » (Conférence, 2 août 1938).

Le démon cherche toujours à faire perdre au pécheur la vertu d'espérance, pour l'empêcher de se relever. Le Père Maximilien-Marie le sait : « *Parfois, il vous arrivera une pensée triste [...] : "Est-ce que l'Immaculée m'aime encore ?" Je vous le dis à tous et à chacun en particulier, en son nom – écoutez bien, en son nom : Elle vous aime, chacun d'entre vous ; Elle vous aime beaucoup ; Elle vous aime à tout instant, sans aucune exception. Voilà ce que je vous répète en son nom* » (Lettre, 13 avril 1933). L'intercession de Marie en faveur du pécheur qui recourt à Elle est toute-puissante : « *L'Immaculée est notre espérance ! Si l'Immaculée désire quelque chose et le demande au Seigneur Jésus, cela suffit ! Le Seigneur Jésus ne s'en tient pas à la raison, mais Il fait aussitôt ce que veut l'Immaculée* » (Conférence, 1^{er} février 1932).

Dans les moments difficiles, invoquons donc notre Mère du Ciel : « *Un "Marie !" prononcé par une âme plongée dans les ténèbres, dans les sécheresses, dans le malheur du péché, quel écho ne provoque-t-il pas dans son Cœur si aimant !* » (Lettre, 13 avril 1933). Mue par son amour maternel, « *en nous serrant sur son Cœur, Elle nous élève jusqu'à Dieu* » (Lettre, 27 octobre 1932). ✍

Fr. Paul-Marie, o.f.m. cap.

(1) Le Père Kolbe a des intuitions spirituelles qu'il essaie de restituer au mieux, sans toujours pouvoir trouver les expressions adéquates. Tout n'est pas à prendre au sens le plus strict... (ndlr).



Humanum genus du 20 avril 1884

Le magistère des pontifes romains sur la franc-maçonnerie [F.M.] a atteint son apogée avec la Lettre encyclique *Humanum genus* du 20 avril 1884 de Léon XIII qui est **un véritable traité magistral**. Le pape commence par rappeler, à la suite de saint Augustin, qu'il y a, dans le monde, deux camps qui s'affrontent : l'Église et la F.M. Il rappelle la lutte de ses prédécesseurs contre les sociétés maçonniques. Voici **la synthèse de son texte** : la F.M. est **criminelle** dans son organisation ; **impie** dans ses principes et ses actes contre la religion catholique ; **immorale** dans ses principes et par ses actes contre la loi naturelle ; **destructrice** de la famille par ses actes contre le mariage et l'éducation ; **révolutionnaire** dans ses actes opposés à la véritable science politique ; **irrationnelle** et **perverse** dans l'ensemble de sa doctrine et de ses actes ; **dangereuse** pour les États, dont elle tente de prendre le contrôle ; **hypocrite** et **mensongère**. En résumé, la F.M. cherche à « *détruire de fond en comble toute la discipline religieuse et sociale qui est née des institutions chrétiennes et à lui en substituer une nouvelle* ».

Léon XIII fait **une analyse judicieuse** sur les membres de la F.M. Compte tenu de la loi du secret absolu, du serment solennel de respecter ce secret et de l'obéissance aveugle et inconditionnelle aux chefs de la société secrète, même sous peine de mort, auxquels sont soumis les F.M., il conclut que les membres des sociétés secrètes sont réduits « *à l'état d'esclaves* » et qu'ils deviennent les « *instruments d'une volonté étrangère* ». Cela prouve que l'on a véritablement affaire à **une secte proprement dite**. Et il conclut qu'il s'agit là de « *monstrueuses pratiques condamnées par la nature elle-même* », qui sont contraires à la justice et à la moralité naturelle. C'est pourquoi, « *cette association répugne à l'honnêteté* ». Léon XIII dit qu'il n'y a « *rien de plus pervers* » que ce système maçonnique qui est « *le comble de la folie* » ; que c'est à cause de lui que se propage « *la plus audacieuse impiété* », grâce à un « *plan insensé et criminel* » que l'on peut « *attribuer à Satan* ».

Léon XIII ratifie ensuite les documents de ses prédécesseurs : « *Aussi, tous les décrets portés par les pontifes romains, Nos prédécesseurs, en vue de paralyser les efforts et les tentatives de la secte maçonnique, toutes les sentences prononcées par eux pour détourner les hommes de s'affilier à cette secte ou pour les déterminer à en sortir, Nous entendons les ratifier à nouveau, tant en général qu'en particulier. Pleins de confiance à cet égard dans la bonne volonté des chrétiens, Nous les supplions, au nom de leur salut éternel, et Nous leur demandons de se faire une obligation sacrée de conscience de ne jamais s'écarter, même d'une seule ligne, des prescriptions promulguées à ce sujet par le Siège apostolique.* » Et il exhorte l'épiscopat « *à faire disparaître l'impure contagion du poison qui circule dans les veines de la société et l'infecte tout entière* », et donne cette **consigne de guerre** : « *Arrachez à la franc-maçonnerie le masque dont elle se couvre et faites la voir telle qu'elle est.* »

À suivre...✂



Poème d'un Chevalier français

Cher Monsieur l'Abbé Castelain,

Un chevalier français m'a
envoyé le poème ci-dessous...
[Peut-être] pour un prochain
Chevalier ? Bien Votre dans le Cœur
Immaculé de Marie.

Abbé Karl Stehlin+



La Reine attend son heure
Et dans son Cœur en pleurs
Monte une prière de douleur :

"Ô Trinité, infinie Paternité
Qui M'avez préservée
De l'originel péché ;

Ô Trinité Immaculée
Qui M'avez donné d'engendrer
Le Verbe Incarné ;

Ô Trinité bien-aimée
Qui dans votre Éternité
M'avait épousée ;

Penchez-Vous sur le temps,
Et regardez-y nos enfants
Devenus proie du serpent..."

Avant que la Reine n'eut achevé,
Dans un geste d'une infinie majesté,
Le Roi acquiesça la prière demandée.

Mais, sur terre s'éleva
Avec terreur et fracas
Enfants et serpents d'un même pas
Criant : Tu ne règneras pas !

En place et lieu déterminé
Nouvelle déesse fut adorée
Celle qu'ils nommèrent « Fécondité »
Fut leur faux dieu élevé.

Pour Gaya la terre,
De Marie rejetèrent
Le titre si bien donné
De Médiatrice immaculée.

Mais la Trinité fortifia
Ses soldats au combat
Et, à Marie, lança
Le signal du tournoi !

La Reine, pleine d'innocence
Et de gracieuse prestance,
S'enflamma de vaillance
Contre le premier serpent.

Ses derniers-nés protégés,
D'un pied de guerrier décidé
Assena un coup assuré
Sur cette tête abhorrée.

L'ennemi écrasé
En enfer fut enfermé ;
Celui qui rejeta le Bien-aimé,
Au feu, fut condamné.

De Marie célébrons la Victoire
Qu'il nous tarde seulement de voir...
Mais, par notre Rosaire du soir,
Hâtons cette venue d'espoir. ✍